

- Fiche technique -

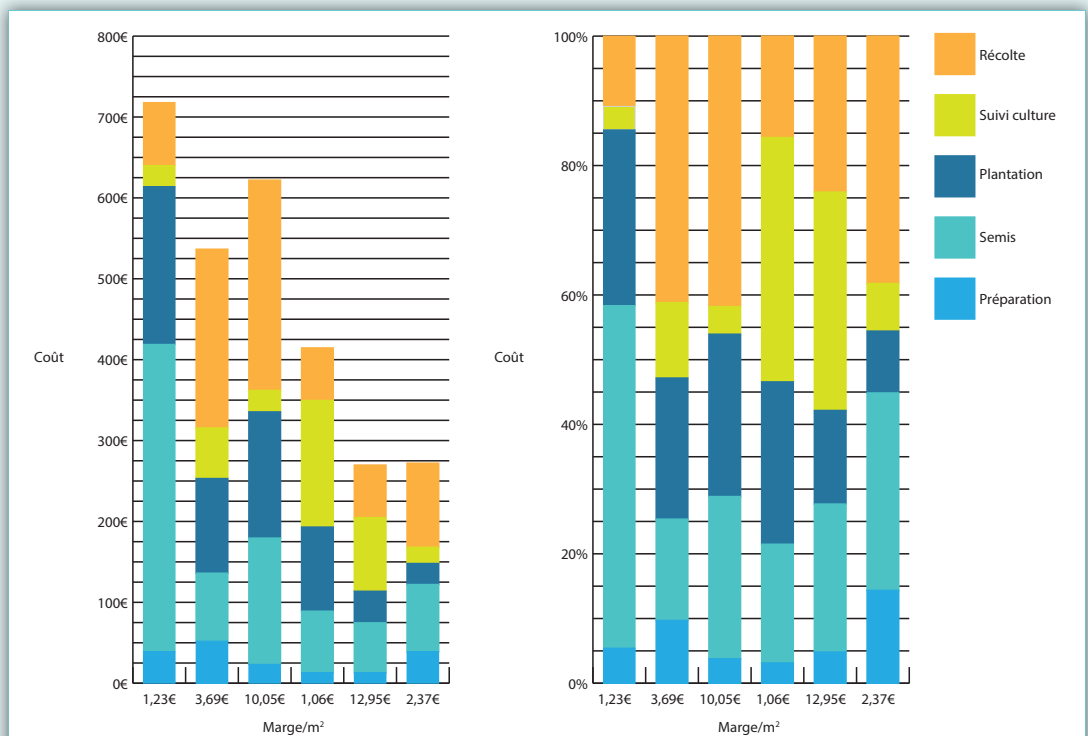
COÛTS DE PRODUCTION COURGE



Contexte & Analyse

Ce document est le fruit du **recensement de parcours techniques d'un groupe d'une dizaine de producteurs de l'Aveyron**, ces derniers ont souhaité noter pendant un an les différentes étapes de production de légumes, préparation du sol, semis et plantation, entretien de la culture, récolte et préparation à la vente. Les relevés sont propres à chaque culture et ne prennent pas en compte les données purement comptables.

Cette étude a permis de comparer des données techniques.



Répartition des coûts de production par activité, en Euros (fig.1) et proportionnellement au coût global (fig.2)

Conduite de la Culture

SOL

La production de courges ne nécessite pas un sol particulier, toutefois celui-ci devra être **profond souple et bien décompacté**. Ce dernier devra avoir une bonne capacité de rétention en eau, dans le cas contraire il faudra prévoir une irrigation.

Le pH du sol doit être compris entre **5.5 et 6.8**.

PRÉPARATION DE SOL

Destruction et enfouissement superficiel de l'engrais vert avec un outil à disque ou une roto bêche. Il peut être intéressant de profiter de cette action pour incorporer le **fumier composté**. Passage d'un vibroculteur puis d'une fraise.



FERTILISATION

Les apports d'azote doivent être raisonnés, on peut estimer l'apport entre **15 et 20 tonnes/ha** en fonction du sol et des résultats des analyses. Attention une fertilisation trop importante **peut favoriser le développement végétatif au détriment de la floraison** et de la nouaison des fruits.

SEMIS

Le semis peut se faire en direct, si le sol est réchauffé **au minimum à 15°C**, la température optimale étant de **25°C**.

L'ensemble des structures étudiées font un **semis en godets sous abris** et replante quand les conditions optimales sont présentes. Attention toutefois à ne pas laisser les plants trop longtemps en attente, l'idéal est de **15 jours** (3 semaines maximum) pour éviter le phénomène de **chignon racinaire** qui ralentit le développement de la plante par la suite.



PLANTATION

La densité de plantation, en ce qui concerne l'étude, varie **de 0.3 à 0.8 plant par m²**. On peut noter de **très bons résultats sur la densité à 0.8** pour des densités végétative moyenne. Cette densité est fonction de la variété de courges:

- Développement végétatif important (type courge musquée) :
 - 3 mètres entre rangs x 1 à 1.5 mètres sur le rang
 - Avec ces distances de plantation la densité est de 0.25 à 0.35 plant/m²
- Développement végétatif moyen (type potimarron, butternut, pâtisson...):
 - 2 mètres entre rangs x 1 à 0.5 mètre sur le rang
 - Avec ces distances de plantation la densité est de 0.5 à 1 plant/m²

En Aveyron, les dates de semis sont comprises entre la 2^e semaine d'avril et la 3^e semaine de mai. La plantation aura lieu en fonction des dates semis et se situera **entre la mi-mai et la 2^e semaine de juin**.

DÉSHERBAGE

Le binage peut se faire de façon mécanique, passage du vibroculteur en inter-rangs, ou à la main. **Il faut compter 1 à 2 heures pour un binage mécanique sur 1 000 m²**.

Pour un désherbage manuel, il faut compter 5 heures pour 1 000m².

Certains maraîchers préfèrent travailler sur du bâchage plastique, cette démarche permet d'obtenir une culture sans adventices, de récolter des fruits propres. Le temps moyen de paillage est d'environ 1h pour 100 à 120 m². Dans ce cas, il faudra être vigilant en ce qui concerne les rongeurs.

L'étude permet de constater que **les maraîchers pratiquant un binage mécanique passent très peu de temps par la suite en désherbage manuel**. Suivant les structures ce passage est fait en une ou deux fois.

RÉCOLTE

La récolte est assez rapide, il faut compter en moyenne **200 à 250 kg par heure**.

Il faudra penser à un stockage approprié après un **ressuyage** dans un endroit **sec et frais** aux environs de **10°C**, dans l'**obscurité**.

Une **commercialisation rapide** évitera trop de perte, les potimarrons et les butternuts ayant du mal à passer la fin décembre.



Cette fiche technique a été réalisée en Décembre 2017 par Nathalie RAITIÈRE, technicienne productions végétales à l'Apaba, avec le soutien de :



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES